PHOTO : CLAUDE VALLÉE

Des plantations résilientes inspirées du sauvage

par **Isabelle Dupras**, architecte paysagiste, M. Sc. A., chargée de projet, stratégie communication et marketing, Aiglon Indigo, et **Claude Vallée**, agr. M. Sc., professeur en horticulture, Institut de technologie agroalimentaire, campus de Saint-Hyacinthe

Et si l'on exerçait un regard différent sur la ville ? Voir comment la nature pourrait de nouveau s'y frayer un chemin et s'y manifester, dans ce qu'elle a de plus sauvage et diversifié. L'idée serait de concevoir des plantations résilientes qui insufflent l'esprit de la nature aux citadins, et de fusionner les plantations écologiques à celles plus traditionnelles. Voilà une approche novatrice !

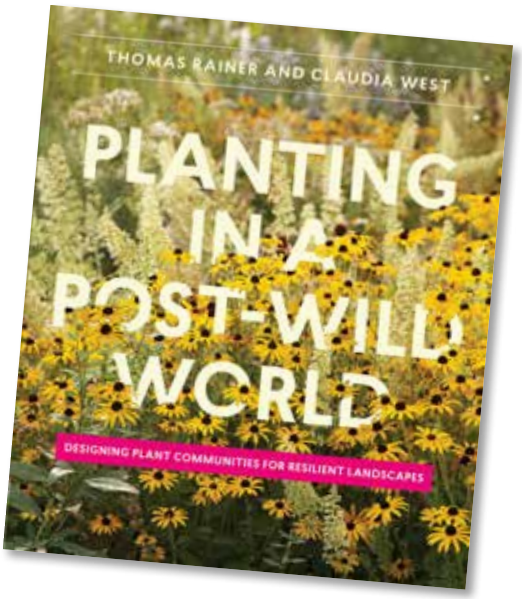
En 2015, les auteurs Thomas Rainer et Claudia West publiaient *Planting in a Post-Wild World*, un livre stupéfiant qui propose une approche de plantations inspirée de l'étude et du fonctionnement des communautés végétales naturelles. Pour eux, la perte des espaces naturels a été le point de départ pour exercer ce regard différent sur la ville. Leur ouvrage propose ni plus ni moins qu'une nouvelle philosophie d'aménagement.

Concept de communauté de plantes

Le mode de plantation traditionnel nous a enseigné à utiliser des massifs de plantes, souvent peu diversifiées, disposées harmonieusement sur une surface. Le sol est amendé, paillé, désherbé et irrigué, afin d'assurer la survie des individus plantés, ce qui demande généralement beaucoup de ressources. La nature, quant à elle, fait les choses autrement : chaque espace est colonisé par une espèce adaptée aux conditions qui s'y trouve (type de sol, ensoleillement, disponibilité de l'eau). Les plantes poussent en communautés; elles exploitent des niveaux différents, autant en

profondeur qu'en hauteur. Elles sont en relation entre elles. Il en résulte un écosystème résilient, biodiversifié, dynamique et autosuffisant.

L'approche de plantation en communautés végétales nous force à revoir nos paradigmes horticoles. L'intérêt n'est plus mis sur des massifs de plantes, mais sur la dynamique d'un ensemble de végétaux imbriqués les uns aux autres, des végétaux qui occupent des étages différents. Une communauté réussie exploite tous les espaces et les ressources disponibles du site, car la nature a horreur du vide. En conception, cette approche nécessite tout particulièrement une bonne planification, une bonne vision en trois dimensions ainsi qu'une excellente connaissance des végétaux.



Planting in a Post-Wild World
de Thomas Rainer et Claudia West

PHOTO : CLAUDE VALLÉE

En nature, chaque strate ou niche est occupée par des plantes, même celles situées sous plusieurs étages de feuillage.

Trois strates en hauteur à exploiter

Les communautés végétales des prairies herbacées contiennent plus d'espèces par mètre carré que bon nombre de forêts. Comment est-ce possible ? Elles sont en fait composées d'un ensemble de plantes très hétérogènes, autant en ce qui a trait à leurs caractéristiques aériennes que souterraines. Grâce à la morphologie de leurs feuilles, tiges et racines, à leur adaptabilité à l'eau et la lumière, chaque espèce exploite un espace précis de cet écosystème, lui permettant de ne pas trop souffrir de la compétition. Lors de la conception de ce type de plantation, trois strates aériennes doivent être exploitées.

C'est le temps maintenant!

SIGNATURE Daniel Lemieux

Venez sur place, voyez nos spécialités, nos nouveautés et nos curiosités

Le choix est au maximum ET nous avons le temps de vous conseiller

Daniel se fera un plaisir de vous accompagner pour une visite VIP (Votre Intérêt Professionnel)

Prenez rendez-vous aujourd'hui : **450-454-9960** www.serresdaniellemieux.com

La strate structurale

C'est la strate la plus haute, formée de ligneux et de hautes graminées ou plantes herbacées. Cette strate forme l'espace, accentue ses contours, dirige le regard et les déplacements. Elle peut être utilisée pour mettre en valeur certains éléments. Grâce à leurs tiges solides qui résistent bien au poids de la neige, les plantes de cette strate persistent visuellement la majorité de l'année. C'est l'ossature de la communauté végétale : des végétaux stables et ancrés pour de nombreuses années. En été, leur feuillage permet de créer des zones d'ombre ou des ambiances qui aident à définir le lieu.

La strate intermédiaire d'animation

C'est la strate la plus dynamique qui permet de créer des thématiques saisonnières par le choix des textures ou floraisons des espèces végétales implantées. Dans les prairies naturelles, les plantes de cette strate sont en grand nombre. À leur apogée, fleurs ou fruits deviennent visuellement prédominants pour quelques semaines. Elles animent l'aménagement d'un renouvellement perpétuel. Plusieurs plantes de cette strate ont des coloris automnaux spectaculaires.

La strate couvre-sol

Les plantes de cette strate représentent la couche de fond. Principalement rhizomateuses ou stolonifères, ces plantes, souvent moins spectaculaires, sont pourtant essentielles. Elles comblent rapidement les espaces vacants, limitent l'implantation de plants indésirables et stabilisent le sol au profit de l'ensemble de la communauté. Ces plantes ont la capacité de s'adapter à différentes luminosités, passant de plein soleil au printemps à la mi-ombre ou ombre en été, une fois l'ensemble des plantes de la communauté déployé. Certaines espèces tombent dormantes lorsque recouvertes du feuillage des autres. L'enracinement superficiel de ces plantes permet de lutter contre la compaction de surface du sol et de favoriser l'infiltration d'eau en profondeur.

PHOTO : ISABELLE DUPRAS

Plantations qui occuperont différentes strates.

ÉCONOMISEZ

50%

EN TEMPS ET ARGENT

ET EN PRIME, UNE RÉDUCTION DES GAZ À EFFET DE SERRE

36 CAMIONS DE TOPSOIL

=

2 CHARGEMENTS DE PROGANICS

Pour un projet sur mesure et un service exceptionnel, contactez-nous:

Agence François Beaulieu Inc

Agence François Beaulieu
514-347-5763
francois@hydrosemence.com

ProGanics™ BIOTIC SOIL MEDIA™

www.hydrosemence.com

INFORMEZ-VOUS SUR LA POSSIBILITÉ DE
DINER-CONFÉRENCE

Communautés végétales inspirées, mais différentes de la nature

La conception d'une communauté de plantes est la transcription d'un exemple de communauté sauvage (prairies, forêts, marais, clairières, etc.) en langage horticole, afin d'en créer un rappel. Toutefois, l'écosystème urbain étant largement différent de celui d'antan, le concepteur doit composer avec une palette beaucoup plus restreinte d'espèces pouvant s'y adapter.

L'utilisation de plantes indigènes facilite la transcription de l'aspect « sauvage et naturel », en plus d'apporter de l'authenticité au paysage, c'est pourquoi elles sont à considérer. Toutefois, placer l'origine géographique de la plante au-dessus de la performance est une erreur lorsque l'on travaille sur des sites aussi perturbés que les surfaces urbaines. Exception faite des plantes envahissantes pour les milieux naturels, tous les végétaux pouvant s'adapter aux conditions urbaines méritent une attention.

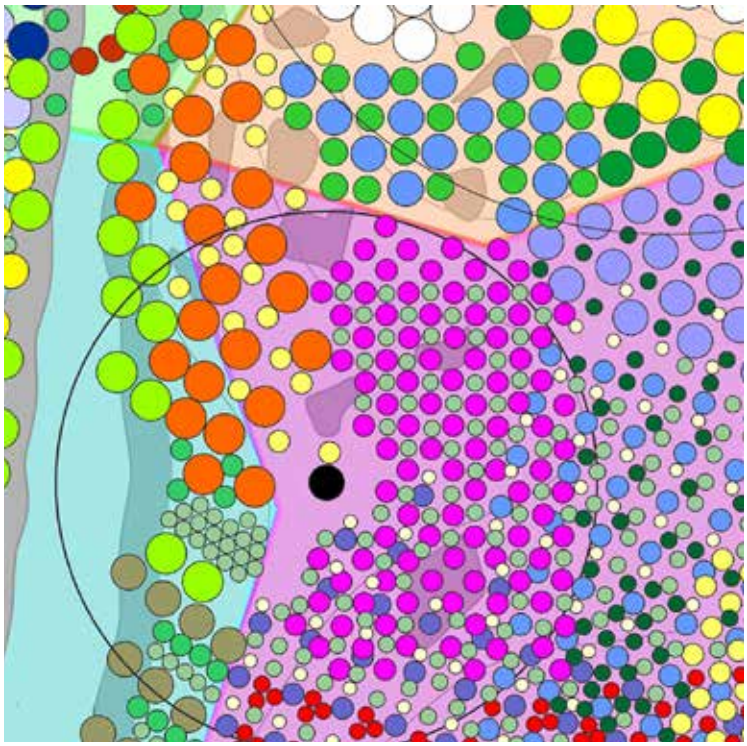


PHOTO : ISABELLE DUPRAS

Exemple de plan de plantation de communautés végétales

JARDINERIE fortier

Entreprise familiale
CRÉATRICE D'AMBIANCE

Producteur
DE FLEURS ANNUELLES ET DE PLANTES POTAGÈRES

Votre producteur horticole... à *votre* service

99, Route 116 E, Princeville, QC G6L 4K6
T. 819 364-5009 | F. 819 364-3161 | reception@jardineriefortier.com
www.jardineriefortier.com

Les 5 principes de cette nouvelle approche de conception de plantation

Principe 1 : mettre en lien des populations de végétaux et non des plantes isolées

Le premier pas est de quitter le mode de plantation traditionnel qui utilise les plantes telles des éléments séparés à agencer, pour aller vers une approche de plantation imitant la nature. On utilise alors des groupes de plantes compatibles, adaptées au site, qui vont croître imbriquées ensemble et qui vont exploiter différentes niches (profondeur de sol, étages de végétalisation) permettant de répondre à leurs besoins sans trop se compétitionner.

Principe 2 : accepter l'environnement et les contraintes du site

En nature, les plantes sont inextricablement liées à l'environnement du lieu. Il faut alors choisir des plantes tolérantes aux ressources limitées du site (fertilité, eau, lumière, etc.) et qui pourront y prospérer, diminuant ainsi les besoins d'entretien.

PHOTO : CLAUDE VALLÉE

Le choix de plantes adaptées au site est de première importance.

Principe 3 : couvrir le sol densément par des superpositions verticales de plantes

En nature, le sol n'est pratiquement jamais à nu. Chaque strate ou niche est occupée par des plantes, même celles situées sous plusieurs étages de feuillage. Pour que nos plantations soient efficaces, il faut planter différentes espèces qui se développeront les unes au-dessus des autres et qui occuperont toutes les niches dans le temps et l'espace. Cette façon de faire permet de réduire l'invasion d'herbes indésirables et est beaucoup plus favorable à la biodiversité.

AGRI-FLEX

VEGETO

PLAST-FORCE

Le nouveau INFACO F3015

INFACO

Sécateurs manuels italiens CASTELLARI

Ergonomic

B12

Universale

Lady II

Mini

Piquets pré-encochés

Acier galvanisé selon la norme

MG 32R Intermédiaire

Épaisseur : 1.8mm - Dimensions : 51mm x 32mm x 2.4m

Distance entre les encoches : 100mm

MG 48M intermédiaire

Épaisseur : 1.8mm - Dimensions : 51mm x 48mm x 2.4m

Distance entre les encoches : 100mm

MG 58 Piquet de bout

Épaisseur : 2mm - Dimensions : 67mm x 58mm x 2.6m

Distance entre les encoches : 100mm

Pour plus d'information

www.agri-flex.com

2829, Montée Bullock, Henryville, QC J0J 1E0

1-866-287-0777 – agri-flex@hotmail.com

PHOTO : CLAUDE VALLÉE

L'Espace Aiglon Indigo du Jardin Daniel A. Séguin : une nouvelle vitrine pour cette philosophie d'aménagement

Un espace pédagogique mettant en valeur cette approche de plantation a été créé au Jardin Daniel A. Séguin en 2018. Ce laboratoire permettra de mieux former les étudiants du campus de Saint-Hyacinthe de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) sur cette technique et de transmettre et approfondir les connaissances sur l'évolution et la gestion de ce type de plantation. Réalisée grâce à un partenariat associant le jardin et l'entreprise Aiglon Indigo, cette zone à la fois sauvage et naturelle est majoritairement composée de plantes indigènes. Elle a pour but également de servir d'outil de vulgarisation auprès des visiteurs du jardin, afin de proposer à la population des alternatives aux plantations traditionnelles et d'exploiter le potentiel des plantes indigènes. C'est d'ailleurs cette même mission que s'est donné le président d'Aiglon Indigo, André Gosselin : « Chez Aiglon Indigo, nous voulons être reconnus en tant qu'experts et modèle dans le domaine de la production des plantes et semences indigènes. Nous voulons par le fait même contribuer à préserver la qualité et la biodiversité des paysages et de leurs écosystèmes. »

Principe 4 : rendre le tout attrayant et compréhensible

Le défi de conception avec l'utilisation de communauté de plantes est de pouvoir transcrire les fonctions écologiques de ce type de plantation en quelque chose d'esthétiquement acceptable, évoquant l'esprit de la nature, sans pour autant la copier. Pour ce faire, deux approches sont proposées :

- jouer avec le design de plantation afin de rendre le tout stylisé, cohérent et esthétique (des zones peuvent par exemple être exploitées différemment dans le but de créer un tableau intéressant selon les saisons en termes de textures, de couleurs ou de volumes);
- structurer les plantations en les encadrant pour éviter qu'elles ne soient perçues comme un fouillis (encadré adéquatement avec des haies, des sentiers, des clôtures ou des murets, ce type de plantation peut alors prendre l'allure d'un aménagement organisé et cohérent pour l'observateur).

Principe 5 : gérer l'ensemble de la communauté

Lorsque les communautés de plantes sont compatibles entre elles et avec le site, il n'est plus nécessaire d'entretenir chaque espèce individuellement, cette tâche est dorénavant remplacée par une approche de gestion. Une fois les plantes établies, les tâches d'entretien nécessitant beaucoup de ressources comme la taille, le ramassage de feuilles, l'irrigation et le paillage ne sont plus nécessaires. Ces tâches sont remplacées par des actions faites pour l'ensemble de la communauté comme le fauchage, le brulis, des arrachages ou plantations sélectifs. Ces actions permettent de maintenir l'intégrité de la communauté, sur toutes ses strates, et de conserver un certain équilibre dans la proportion des espèces.

Évolutif dans le temps, l'ensemble doit être géré pour conserver les objectifs de conception de départ et contrôler certaines plantes qui tendent à devenir trop dominantes. L'accent est donc mis sur la conservation des fonctions de l'ensemble (écologique et esthétique) et non sur l'entretien d'une espèce particulière.

PHOTO : ISABELLE DUPRAS

Plantation de communautés de plantes

Revaloriser l'horticulture

L'horticulture évolue et, plus que jamais, nous en comprenons l'importance. La végétalisation des villes est un enjeu d'avenir, autant pour l'environnement que pour la santé publique. Nous avons besoin de solutions de plantations résilientes, fonctionnelles, écologiques et apaisantes pour la population. Il est fort à parier que l'inspiration et l'étude de la nature apporteront les solutions nécessaires pour construire des villes plus durables. ■

Référence :

■ RAINER, Thomas et WEST, Claudia. *Planting in a Post-Wild World – Designing Plant Communities for Resilient Landscapes*, Portland (Oregon), Timber Press, 2015, 272 p.